

EAN : 9782385170554
ISBN : 978-2-38517-055-4
ISSN : 1969-9921



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Un regard différent sur la spiritualité...



PUBLICATIONS DE LA GLNF



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Directeur de la publication

Jean-Pierre Rollet

Directeurs de la rédaction

Patrick Bouché et Thierry Zarcone

Comité de rédaction

Olivier Badot, Patrick Bouché, Marc-Henri Cassagne,
Yves Hivert-Messéca, Gérard Icart, Jacques Morabito, Daniel Paccoud,
Gilles Pasquier, Jacques-Noël Pérès, Bruno Pinchard et Thierry Zarcone

Comité de lecture

Olivier Badot, Éric Debeurme, Jean-François Cochard, Christophe Cornillot
Robert Karulak, Richard Pitovic, Thierry Robert et Augustin Triguéro

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt

Alain de Kérillis, Albius, Anton Wilhelm Amo, Bartholdi, Les Bâisseurs Occitans,
Le Cercle d'Imhotep, Le Collège de Vraye Lumière, Diogène, Les Fils de Noé, Garin,
Hugues de Montrognon, Jean Tourniac, Johann Knauth, Hildegarde de Bingen,
Lao Tseu, Les Nautoniers du Bélem, Les Neuf Muses de Méditerranée, Pax Profunda,
Phoénix, Saint John Perse, Sagesse Flandres, Theilhard de Chardin,
Les Vénérables Maîtres installés de Terre du Temple, La Voie des Trois Vertus

Directeur général de la gestion et de la diffusion

Jacques Morabito

Notre adresse

secretariatvillard@wanadoo.fr

Renseignements sur nos parutions

Abonnements et acquisition d'anciens numéros

vdh@scribe.fr

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt



La main de Dieu
D'Auguste Rodin (1898-1902)
Musée Rodin, coll. Nicole Barbier

NUMÉRO 132

DIEU, L'HOMME ET L'OUTIL

ÉDITORIAL.....9

L'outil entre Dieu et l'Homme

Thierry Zarcone

*Vénérable Maître de la Loge Nationale de Recherche de la
Grande Loge Nationale Française,
" Villard de honnecourt " n° 21*

LA FRANC-MAÇONNERIE.....15

UN HUMANISME INTÉGRAL OU
UN OUTIL POUR LE FRANC-MAÇON ?

Bruno Pinchard

*Écrivain, universitaire,
docteur et professeur de philosophie
Grand Orateur de la Grande Loge Nationale Française*

LA MAIN, LA PIERRE ET LE DIVIN :.....29

ESSAI MÉTAPHYSIQUE DES OUTILS OU
DES PRATIQUES PRÉHISTORIQUES

Yves Hivert-Messeca

*Professeur honoraire, historien,
sociologue et essayiste*

ENQUÊTE SUR UNE MYSTÉRIEUSE PLAQUE.....51

RETROUVÉE DANS LES COMBLES DE
NOTRE-DAME DE PARIS

Jean-François Blondel

Écrivain, conférencier et historien

L'ÉQUERRE ET LE COMPAS :.....	67
LEÇON DE COSMOLOGIE, PRATIQUE ÉTHIQUE ET INITIATIQUE	
Thierry Zarcone <i>Historien et anthropologue</i> <i>Directeur de recherche au CNRS</i>	
THÉOLOGIE “ OPÉRATIVE ” ET.....	89
MORALE “ SPÉCULATIVE ” DE L'OUTIL : L'EXEMPLE DE LA PERPENDICULAIRE, DU SAINT-ESPRIT À LA DROITURE	
Jean Viride <i>Historien et anthropologue</i>	
DIEU, LE DESSIN ET LE DESSEIN.....	107
François-Xavier Tassel <i>Docteur en urbanisme, universitaire,</i> <i>écrivain et philosophe</i>	
ÊTRE UN OUTIL.....	131
DANS LA MAIN DE DIEU	
Philippe Subrini <i>Libraire et bibliophile</i>	
L'ALLIANCE INITIATIQUE DU.....	149
GLAIVE ET DE LA TRUÈLE : COMBATTRE POUR MIEUX CONSTRUIRE	
Lucien Millo <i>Auteur maçonnique et essayiste</i>	
L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE,.....	171
UN OUTIL SUR LE CHEMIN DE LA PAROLE PERDUE DES FRANCS-MAÇONS	
Thomas Jamet <i>Essayiste</i>	

L'OUTIL ENTRE DIEU ET L'HOMME

Les pouvoirs du chemin

THIERRY ZARCONÉ

VÉNÉRABLE MAÎTRE DE LA LOGE NATIONALE
DE RECHERCHE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE
"VILLARD DE HONNECOURT" N° 81



1 - *La Recherche* octobre 2014, n°492, pp. 54-58. Voir aussi F. Sigaut, *Comment Homo devient faber*, Paris, CNRS Éditions, 2012.

L'homme se distingue des animaux parce qu'il fabrique des outils bien qu'il partage cette capacité avec quelques-uns d'entre eux, les chimpanzés et les orangs-outans. Seul l'homme toutefois fabrique des outils... pour faire des outils. C'est une différence fondamentale. De même, l'homme est le seul à façonner ses outils alors que le singe abandonne généralement ceux-ci après s'en être servi et qu'il ne songera jamais à les perfectionner. La spécialiste de la préhistoire Sophie A. de Beaune en conclut, selon le titre d'un article écrit sur ce sujet, que " les outils ont fait l'homme ⁽¹⁾ ". Il faut comprendre qu'à l'aide de l'outil, l'homme fait plus que modifier et perfectionner la matière, il se fait aussi lui-même, autrement dit il se transforme. Cette démarche a été adoptée, quoique dans des perspectives différentes, par les Compagnonnages et la Franc-Maçonnerie. Cette dernière en particulier établit que par la manipulation symbolique des outils le Maçon se perfectionne sur les plans éthique, philosophique et spirituel.

Les compagnons, les Maçons s'inspirent sur ce point des spiritualités abrahamiques et convoquent l'image d'un Dieu Créateur, qui correspond à ce " Dieu au compas " qui " a tracé un cercle à la surface des eaux, aux confins de la lumière et des ténèbres " (Job 26, 10). L'iconographie religieuse développe également à l'envie les représentations d'une main divine qui tient des outils et s'adonne à l'œuvre de la Création. L'homme s'en inspire et, à son tour, utilise l'outil pour créer... et se créer. L'outil – utilisé par délégation en quelque sorte – place, *de facto*, l'homme entre son créateur et l'outil. Cet objet s'impose dès lors

comme l'intermédiaire nécessaire, l'instrument de l'action humaine sur le monde et de sa réalisation éthique et spirituelle. À son humble niveau, grâce à l'outil, l'homme devient, à son tour un Créateur.

2 - Manuel d'ethnographie, 1947, réédition, Paris, Payot, 1967, pp. 34-35.

3 - Philippe Cordez, " Histoire de l'art et anthropologie des techniques. Objets, processus, représentations ", *Techniques et Culture*, 2018, p. 1 [1-24]

Les ethnologues et les anthropologues ont affiné l'analyse de l'outil et distinguent celui-ci de l'*instrument*. L'idée est défendue par Marcel Mauss, l'une des figures françaises fondatrices de ces sciences ⁽²⁾. L'outil est, en effet, un " objet que les humains fabriquent en vue d'exécuter une tâche " ; c'est une " chose qui peut être tenue en main pour exercer une action sur un matériau brut comme le bois, la pierre ou le métal ". Quant à l'instrument, dont la fonction est similaire, il est tout simplement plus élaboré et " réservé à des domaines privilégiés comme la musique, la chirurgie ou les sciences ⁽³⁾ ". Or, les Maçons connaissent ces deux objets : s'ils appuient une partie de leur tradition sur l'art des tailleurs de pierre, l'architecture et les outils en général, ils se passionnent aussi pour les mathématiques, la science expérimentale, l'astronomie et leurs instruments (ainsi la présence de globes célestes ou terrestres dans certains rituels). Nous ne nous intéresserons toutefois dans ce volume des *Cahiers Villard de Honnecourt* qu'à l'outil. Un autre volume serait nécessaire pour l'exploration des instruments utilisés par les Maçons.

Une étude consacrée à la symbolique de tous les outils présents dans les mythes et les rituels maçonniques n'est pas possible dans le cadre limité d'un seul *Cahier* de notre Loge de Recherche et nos auteurs n'ont abordé que certains d'entre eux. L'équerre et le compas sont les plus représentatifs avec le perpendiculaire et la truelle. Chez les Francs-Maçons, qui ne sont pas, en règle générale, des ouvriers ou des artisans ni des scientifiques, l'outil est intériorisé et sert une quête intérieure, éthique ou mystique. Cela explique entre autres la fascination des Frères pour ces objets mis en action au cours de leurs rituels et dont ils n'hésitent pas à rechercher chez les antiquaires des pièces anciennes, souvent exposées sur les murs de leurs maisons ou sur un coin de leurs bureaux. Nombre d'entre eux sont même des collectionneurs passionnés de ces outils dont la contemplation leur permet de poursuivre, à l'extérieur des temples, la quête introspective qu'ils favorisent. Cette collecte établit surtout un lien romantique et presque métaphysique avec les anciennes guildes de métiers, les corporations d'antan

et les compagnonnages qui en faisaient un usage pratique, éthique et très probablement mystique.



Assiette de la fayencerie C. Girande

Nevers

Dans *Franc-Maçonnerie et Faïences*, Nevers, Palais ducal, 2000, p. 144



Pendentif qui rassemble les principaux outils de la Franc-maçonnerie :
l'équerre, le compas, la perpendiculaire (fil à plomb), la règle ou la canne, la truelle, le maillet et l'épée, sous le soleil et l'étoile à cinq branches et le "G" au centre



L'amour des outils. Salon de Francis Laget (1925-2021)

Franc-Maçon de la GLNF, collectionneur d'outils anciens et d'objets
compagnonniques et auteur maçonnique
Buis-les-Baronnies, 2010 (cliché Thierry Zarcone)

Si l'outil fait l'homme, il ne peut donc pas être étudié indépendamment de celui qui l'utilise et qui le met en jeu dans les rituels, qu'il soit l'initié ou l'initiateur. L'outil est intrinsèquement lié au parcours du Maçon. Ici, une comparaison avec le compagnonnage est éclairante. Rappelons que le chef-d'œuvre présenté par le compagnon devant ses maîtres et pairs, à l'issue de son apprentissage, lui permettra d'être reçu et initié "compagnon du tour de France" et d'acquérir son nom. Le chef-d'œuvre est le résultat de sa virtuosité technique, de son usage de certains outils, mais lorsque ce chef-d'œuvre est présenté, c'est plus que cette virtuosité qui est jugée ; c'est son parcours entier et son travail préparatoire qui sont évalués. Nicolas Adell, anthropologue du compagnonnage, écrit à ce sujet ⁽⁴⁾ :

4 - Nicolas Adell, " Arts de faire, arts de vivre. Chefs-d'œuvres inconnus des compagnons du tour de France ", *Gradhiva*, numéro sur l'esthétique du geste technique, n°17, 2013, p. 130 (118-142).

" L'examen du travail de réception est l'occasion d'un passage en revue de la vie de l'itinérant. Non seulement, donc, de son année passée à tailler la réception, mais également de sa personnalité générale que les compagnons décryptent ou disent lire dans l'observation minutieuse de l'objet soumis et de l'épure. S'opère là un travail d'unification de l'œuvre et de la vie que l'initiation viendra achever, c'est-à-dire fonder en nature par l'attribution d'un nouveau nom. "

On pourrait en dire de même du Maçon qui doit prouver, lors des passages de grades, qu'il sait la signification symbolique des outils qu'il a mis en action. Mais, s'il est jugé sur cette connaissance, il l'est aussi

sur son parcours dans la Loge, sur son épanouissement éthique et spirituel...

L'étude de l'outil proposée par ces *Cahiers Villard de Honnecourt* nous conduit donc au-delà de l'objet, dans les voies philosophiques, éthiques et métaphysiques qu'il inspire, nous invitant ainsi à penser Dieu dans son œuvre de création divine et l'homme dans son rôle de créature œuvrante, en quête de ressemblance divine par l'élaboration d'un " chef d'œuvre "... qui n'est autre que lui-même.



" Sculpture sur pierre 2004

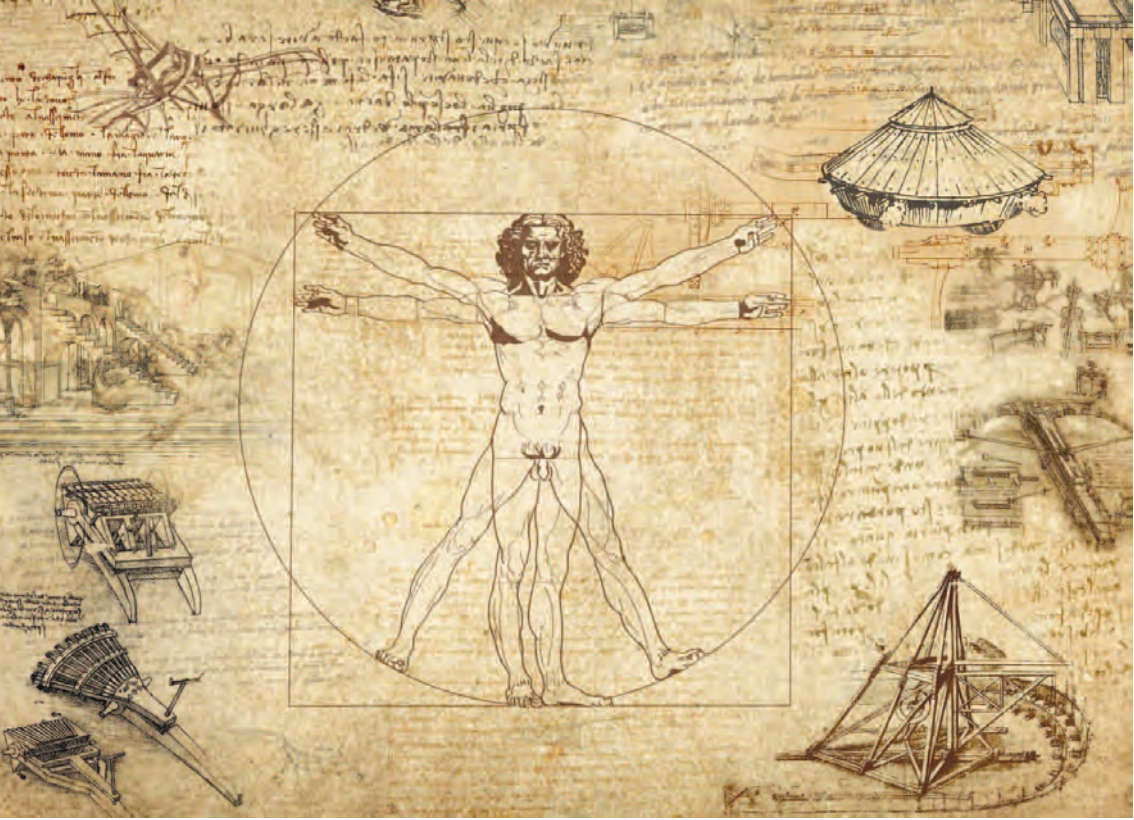
Pièce de réception réalisée par le Compagnon tailleur de pierre

F. Thibault, Provençal la Quête du Savoir

Collection de la Cayenne de Paris

Musée de l'Union compagnonnique, Versailles, cliché Th. ZarconeA

To THE Right Hon: the Lord Kingston



Regular Lodges of y^e ancient
and bl^oss^d m^ost w^ord^e m^ost
W^ord^e m^ost w^ord^e m^ost w^ord^e m^ost
this
other Be



LA FRANC-MAÇONNERIE, UN HUMANISME INTÉGRAL OU UN OUTIL POUR LE FRANC-MAÇON ?

BRUNO PINCHARD

*ÉCRIVAIN, UNIVERSITAIRE,
DOCTEUR ET PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE
GRAND ORATEUR DE
LA GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE*

J'ai beau lire et relire la règle en 12 points qui constitue le serment initial de tout Maçon régulier, je ne trouve aucun élément qui permette de répondre à cette question, car je n'y vois ni argument décisif pour fonder un humanisme au sein de nos Loges, et encore moins les prérequis pour légitimer toute forme d'intégrisme ou " d'intégralisme ", si cette notion existe, concernant un tel humanisme. Nous voici donc dans une impasse assez considérable.

Mais, d'un autre côté, qui peut ignorer l'ampleur du mouvement humaniste dans la civilisation occidentale ? Toute conscience historique sérieuse enjoint à inscrire dans une même dynamique l'affirmation de la centralité de la figure humaine dans l'histoire de la vie et l'œuvre maçonnique universelle. La Franc-Maçonnerie millénaire, antérieure aux Constitutions successives qui scanderont son histoire, ne peut être séparée de cette recherche d'un sens propre à l'histoire humaine. Celui-ci fut d'emblée identifié à une forme de progressisme, avant de reconnaître qu'il ne pouvait s'imposer également à toutes les civilisations sans provoquer, en contrepartie, un irréversible désenchantement du monde. Ce couplage tragique est le drame de notre temps.

I. D'un humanisme qu'on ne saurait prendre à la légère

Il est vrai qu'un homme érigé en absolu, séparé de sa communauté d'origine, de sa place dans les rapports de production, de la profondeur de sa mémoire culturelle, de son rapport personnel au Bien et au Mal peut aussi bien arracher des sentiments d'enthousiasme communicatif que de franche terreur. Plutôt que de trancher dans cette alternative, je formulerai une idée simple qui peut nous réunir : la Franc-Maçonnerie est précisément ce regroupement d'hommes qui tente de faire face à ce risque en essayant de faire tourner en faveur de l'humanité entière le déchaînement de forces de production et de revendications individualistes



Iconographie sacrée dans l'art de la préhistoire
Vénus à la corne
Laussel en Dordogne



LA MAIN, LA PIERRE ET LE DIVIN : ESSAI MÉTAPHYSIQUE DES OUTILS ET DES PRATIQUES PRÉHISTORIQUES

**L'Homo devenu *religiosus*, *symbolicus* et
sacer a-t-il perçu Dieu à son image ?**

YVES HIVERT-MESSECA
PROFESSEUR HONORAIRE, HISTORIEN,
SOCIOLOGUE ET ESSAYISTE

Existe-t-il une préhistoire de la spiritualité ou une spiritualité de la Préhistoire ? Y a-t-il un lien entre la main, l'outil et les premières conceptions métaphysiques humaines ? Les premiers indices d'activités spirituelles sont-ils concomitants du Paléolithique – le temps de “ l'ancienne pierre ” ? Le religieux et le cultuel naissent-ils avec Néandertal et Cro-Magnon ? Le Paléolithique supérieur (45 000/12 000 avant J.-C.) a-t-il inventé les premiers mythes et rites ⁽¹⁾ ?

Ces questions posent un problème méthodologique récurrent : comment étudier ces cultures disparues qui n'ont jamais disposé de l'écriture ? Comment saisir l'immatérialité de leurs croyances quand on ne dispose que du produit de l'archéologie ?

I - En quête d'un outil

Pendant longtemps, les préhistoriens ont inscrit leurs études dans un schéma analytique comparatiste et évolutif : chaque degré de civilisation (sauvagerie primitive, barbarie antique, civilisation moderne) produit ses structures religieuses évoluant de l'une à l'autre. Aussi, comme il existe de nos jours, des cultures primitives plus ou moins assimilables à celles de la Préhistoire – au moins du Néolithique –, il était loisible d'imaginer que les sociétés préhistoriques avaient des cultures semblables à celles des groupes primitifs survivants d'aujourd'hui.

Ce comparatisme facile a fait date. Nous retiendrons cependant – et nous faisons notre cette hypothèse – que le genre *Homo* (depuis le Paléolithique et le pléistocène, première époque géologique du quaternaire [c.2 600 000/c. 12 000 avant J.-C., mais peut-être d'autres *Hominina* ⁽²⁾ plus anciens) est à la fois *sacer*, *symbolicus* et *religiosus*. Mais la difficulté

1 - Yves Coppens, *Origines de l'homme. De la matière à la conscience*, Paris, De Vive Voix, 2010.

2 - Les *Hominidæ*, primates simiiformes, divergent vers 16 000 000 d'années entre les *Ponginæ* (dont le seul représentant actuel est l'orang-outan) et les *Homininæ*. Ces derniers se séparent vers 9-12 000 000, entre *Gorillini* et *Hominini*, lesquels se scindent vers 7 000 000 d'années entre *Panina* (bonobos/chimpanzés) et *Hominina* bipèdes. La sous-tribu des *Hominina* comprend plusieurs genres dont le *Sahelanthropus* (celui de Toumai), l'*Australopithecus*, le *Paranthropus* et l'*Homo*.

TO THE



Statue d'un compagnon, 1848
Musée du compagnonnage de Tours



ENQUÊTE SUR UNE MYSTÉRIEUSE PLAQUE RETROUVÉE DANS LES COMBLES DE NOTRE-DAME DE PARIS

**Une signature collective du travail accompli
par les hommes de l'art, dans le secret
de l'art de bâtir transmis de maître à
disciples dans le pur respect de la Tradition
des bâtisseurs**

JEAN-FRANÇOIS BLONDEL
ÉCRIVAIN, CONFÉRENCIER ET HISTORIEN

L'occasion s'est présentée à un groupe dont je faisais partie, voici quelques années déjà, de visiter les combles de Notre-Dame de Paris, à l'occasion d'une de ces nombreuses restaurations et entretiens de la cathédrale. Elle se fit sous la conduite d'un architecte des Monuments Historiques qui nous avait fait l'honneur de voir ce que le public ne visite pas : la charpente de la cathédrale, qui est la partie ordinairement inconnue du public et cachée de l'édifice. C'est cette charpente qui, malheureusement, a été le théâtre du terrible incendie de la cathédrale le 15 avril 2019.

Au milieu de " la Forêt ", qui est le nom donné à cette immense charpente composée d'un nombre infini de pièces de bois de chêne qui s'entrecroisent et se joignent en tous sens, et dont la beauté était saisissante pour qui avait la chance de la découvrir pour la première fois, nous aperçûmes une mystérieuse plaque de fonte (18 x 32 centimètres), scellée au " poinçon central ", axe vertical de l'imposante flèche conçue par l'architecte Viollet-le-Duc (1814-1879), et qui se trouve placée à la croisée de la nef et du transept. Nous pouvons y lire :

" Cette flèche a été faite
en l'an MDCCCLIX,
M. VIOLLET-LE-DUC
Étant ARCHITECTE
DE LA CATHÉDRALE
Par BELLU
Entrepreneur de charpente
GEORGES
Était gâcheur ⁽¹⁾
Des COMPAGNONS
CHARPENTIER du DEVOIR
De LIBERTE. "

1 - Mot compagnonique : le gâcheur, est le chef de chantier, celui qui coordonne le travail des ouvriers.



Faïence maçonnique, XVIII^e siècle
Musée de la Franc-Maçonnerie



L'ÉQUERRE ET LE COMPAS : LEÇON DE COSMOLOGIE, PRATIQUE ÉTHIQUE ET INITIATIQUE

“ Le compas, juste imitateur de l’exacte proportion, caractérise notre Fraternité. ”

Rituel français du XVIII^e siècle

THIERRY ZARCONÉ

HISTORIEN ET ANTHROPOLOGUE,
DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS

Le compas, l'équerre et leur entrecroisement sont des symboles anciens qui sont loin d'être propres aux seules guildes d'artisans, aux Compagnonnages ou à la Franc-Maçonnerie. Leur présence dans l'histoire culturelle de l'Europe remonte aux textes bibliques et connaît de nouveaux développements à l'époque médiévale et sous la Renaissance. Ces deux outils, qui sont très tôt les symboles de vertu et de qualités humaines et divines, s'inscrivent de manière durable dans l'emblématique judéo-chrétienne. Un seul verset biblique fait référence au compas en tant qu'outil utilisé par des artisans (Isaïe 44,13) ; il concerne un sculpteur sur bois qui dessine une image à l'aide de cet outil nommé en latin *circinus*. Dans deux autres versets toutefois, il est fait mention du Créateur qui “ a tracé un cercle (*gyrus*) à la surface des eaux, aux confins de la lumière et des ténèbres ” (Job 26, 10) ou “ à la surface de l'abîme ” (Proverbes 8, 27-29), ce qui renvoie indirectement au compas. L'outil se présente dès lors comme un instrument de l'action divine et c'est ainsi qu'il sera interprété au cours des siècles suivants ; on identifie même le Créateur à un artisan ou un architecte. Dans son *Dieu au Compas*, François Boespflug écrit que “ l'idée selon laquelle l'activité créatrice du Dieu Créateur tiendrait de celle d'un architecte a en tout cas une longue histoire ⁽¹⁾ ”.

I – Dieu et sa création ou un compas pour créer le monde

Les versets mentionnés ci-dessus tirés de Job et des Proverbes constituent les fondements de la cosmologie judéo-chrétienne, de sa création du monde et de sa sotériologie. Les versets seront, en premier lieu, mis en emblèmes à partir du XI^e siècle et initient les illettrés à une cosmologie complexe. Les lettrés en tirent, eux, un fort plaisir esthétique. Ces emblèmes ornent principalement les frontispices des Bibles moralisées,

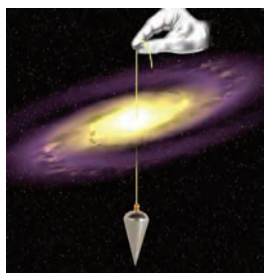
1 - F. Boespflug, *Dieu au Compas*, Paris, Cerf, 2017, p. 15.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



Illustration extraite de Wauchier de Denain,
Histoire ancienne jusqu'à César – Faits des Romains
1360-1370
BnF



THÉOLOGIE “ OPÉRATIVE ” ET MORALE “ SPÉCULATIVE ” DE L’OUTIL : L’EXEMPLE DE LA PERPENDICULAIRE, DU SAINT-ESPRIT À LA DROITURE

“ *L’Institution of Free-Masons* (1725) indiquant que la Loge est gouvernée par ‘l’équerre, le plomb et la règle’, annonce par ailleurs clairement que les ‘trois lumières’ de la Loge, situées à l’Est (Maître), à l’Ouest (Surveillant) et au Sud (Compagnon) ‘représentent les trois personnes de la Sainte Trinité.’ ”

JEAN VIRIDE
HISTORIEN ET ANTHROPOLOGUE

Le prestige dont jouit à la Renaissance la géométrie euclidienne et l’architecture vitruvienne a conduit à la valorisation des outils géométriques et du bâtiment dans l’élaboration d’un langage allégorique qui irriguera l’Âge de la Raison et de la “ mesure ” des XVII^e et XVIII^e siècles.

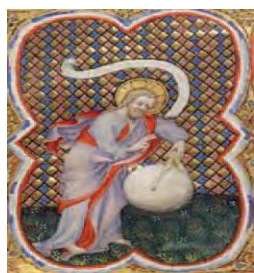
On sait ce que la vogue de l’emblématique, née et mûrie au XVI^e siècle, doit aux *Hieroglyphica d’Horapollon*, ouvrage de l’Antiquité tardive édité par Alde Manuce en 1505, qui prétendait livrer les clefs de la signification des hiéroglyphes égyptiens, ainsi qu’au *Songe de Poliphile* (*Hypnerotomachia Poliphili*) de Francesco Colonna sorti des mêmes presses aldines six ans plus tôt. Jouant sur le goût de l’énigme, flattant celui d’un savoir réservé à une caste de lettrés maîtrisant un langage conventionnel échappant au vulgaire et couvert du lustre d’une Antiquité vénérable, l’emblématique reposait sur une mise en tension entre une image concrète, le plus souvent empruntée au monde naturel, et une signification conventionnelle abstraite suggérée par une devise associée, conformément à un modèle hérité de l’héraldique. Ce régime imaginal, fondé sur un écart entre un signifiant concret (signe) et un signifié abstrait (sens), comblé par un jeu “ ingénieux ” de références d’abord issues de l’histoire naturelle puis élargies à la mythologie et à la fable, n’était évidemment pas sans rappeler les techniques médiévales de “ l’art de la mémoire ” héritées de l’Antiquité, associant une série d’idées à une suite d’images frappantes permettant de mémoriser la trame et les points essentiels d’un discours.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



Relief de clef de voute
1391, église Saint-Agricol, Avignon
Cliché de Marianne Casamance
Cliché Th. Zarcone



DIEU, LE DESSIN ET LE DESSEIN

**“ L’Esprit de la géométrie purge l’âme
du fatras ‘idéologique’ et permet
la ‘vue d’ensemble’.**

Daniel Beresniak ⁽¹⁾

FRANCOIS-XAVIER TASSEL
DOCTEUR EN URBANISME, UNIVERSITAIRE
ÉCRIVAIN ET PHILOSOPHE

Les *Cahiers* proposent une réflexion sur “ Dieu, l’homme et l’outil ”. Le premier article de la première partie des *Constitutions* d’Anderson évoque deux postulats qui vont guider notre réflexion :

“ Adam, notre premier Père, créé à l’Image de Dieu – le Grand Architecte de l’Univers – en l’année du Monde I. 4003. av. J.-C., dut avoir, inscrites en son cœur, les Sciences Libérales, notamment la Géométrie. ”

I - Dieu mit la géométrie dans la cœur de l’homme

La géométrie serait donc le fondement même du travail, travail maçonnique s’entend ⁽²⁾. Il ne pourrait y avoir, pour l’homme, à la mise en œuvre d’un projet (de vie) ou de projets sans un dessein préalable que traduit symboliquement et métaphoriquement le dessin. Le *Carnet de Villard de Honnecourt* nous en a livré quelques pistes en dévoilant la géométrie pratique ou descriptive des maîtres d’œuvres, des sculpteurs, des charpentiers jusque XII^e siècle. Cette géométrie au travers de sa mise en œuvre en charpenterie a été classée “ patrimoine culturel immatériel de l’humanité ” en 2009 par l’UNESCO.

Derrière l’outil, il y a la main et en amont le dessin (géométrique) qui, pour le compagnon, comme peut-être le Franc-Maçon, s’inscrit dans un dessein préalable. Dessein d’un Géomètre (divin) ?

II - Dieu, l’homme et la Création : une alliance

Le premier postulat est que Dieu créa l’homme - homme et femme - à son image comme cela est indiqué dans la Genèse (Gn 1, 27) ⁽³⁾.

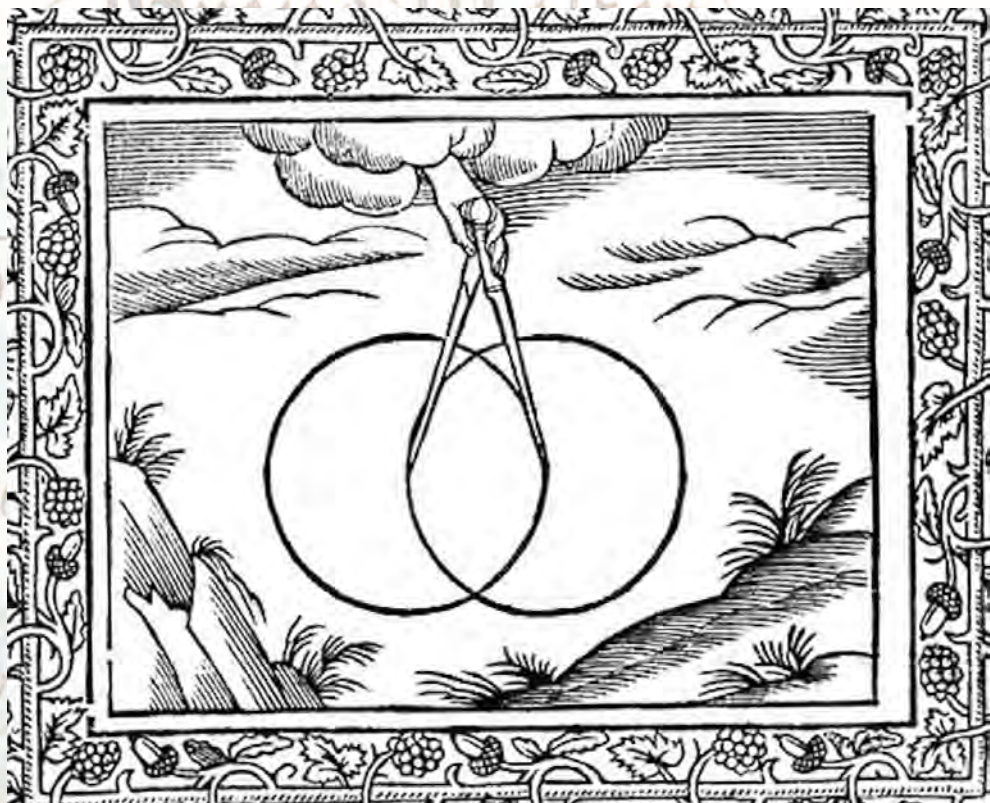
1 - Daniel Bérésniak, *Le ‘gai savoir’ des bâtisseurs – Essai sur l’esprit de géométrie*, Paris, Detrad, 2011.

2 - François-Xavier Tassel, “ Maçons de tous les pays, unissez-vous ! ” dans *Cahiers de l’Alliance* n° 12 ; *Du travail à l’œuvre : quand la création donne sens*, Paris, Numénilivre, 2022.

3 - “ Dieu créa l’homme à son image, à l’image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa ”, traduction Bible de Jérusalem.

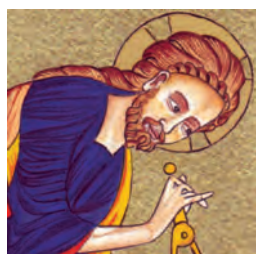
TO THE

Right Hon: the Lord Kingston
Gentlman



Emblème de Henry Peacham (1578-1644)

Extrait de *Minerva Britanna or A garden of heroical devises* (London, 1612)



ÊTRE UN OUTIL DANS LA MAIN DE DIEU

**“ Les Cieux racontent la gloire de Dieu,
et l'étendue manifeste l'œuvre de ses
mains ”**

Psaumes 19, 1

PHILIPPE SUBRINI
LIBRAIRE ET BIBLIOPHILE

Dieu, l'Homme et l'outil... Mais de quels outils parle-t-on ? Quel message ce triptyque singulier veut-il transmettre ?

Le point de départ de notre réflexion est une enluminure, issue de la première Bible historiale de Guyart des Moulins (1251-1322), qui représente le Dieu créateur : celui-ci tient d'une main un compas et, de l'autre, effectue le signe de la main bénissante ⁽¹⁾ (fig. 1 et 2). Et il ne faut pas s'étonner ici que la main fasse partie du corpus de la symbolique chrétienne car, en tant “ qu'insigne de la puissance créatrice ”, celle-ci est amenée à symboliser celui dont saint Jean nous dit “ que tout a été fait par lui, que rien n'a été fait sans lui ” et “ que le monde est son ouvrage ” ⁽²⁾ .



Fig. 1 - Dieu au Compas
Enluminure extraite de la Bible historiale de Guyart des Moulins
BnF, département des Manuscrits, Français 3, fol. 3v

1 - Sur la représentation du *Dieu au Compas*, voir l'excellent ouvrage de François Boespflug, *Dieu au Compas*, Paris, Éditions Du Cerf, 2017.

2 - Louis Charbonneau-Lassay, *Le Bestiaire du Christ*, Marseille, Éditions Alcor, 2018, p. 113 et Évangile de saint Jean (1, 3).

To THE



Bannière contemporaine du *Royal Order of Scotland*
portant l'épée et la truelle



L'ALLIANCE INITIATIQUE DU GLAIVE ET DE LA TRUELLE : COMBATTRE POUR MIEUX CONSTRUIRE

**L'union des deux symboles est porteuse
de grands enseignements initiatiques et
annonce la futur unité spirituelle du
Maçon.**

LUCIEN MILLO
*AUTEUR MAÇONNIQUE
ET ESSAYISTE*

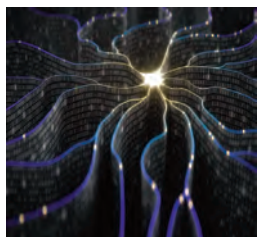
Chaque Franc-Maçon aborde la notion de “ temple ” dès son entrée dans l'Ordre maçonnique : temple considéré sur le plan exotérique et opératif en tant qu'édifice abritant le sacré, et temple envisagé dans une dimension ésotérique spéculative en tant qu'intériorité de l'Être. C'est sous ce second aspect que le Maçon considèrera la construction de ce qu'il nomme “ Temple intérieur ”. Dans cette dimension, afin de parvenir au perfectionnement de l'être, commencera un travail long et difficile qui passera par de récurrentes étapes de construction, de déconstruction puis de reconstruction. Ainsi la Franc-Maçonnerie spéculative se propose de construire un Temple universel fait de pierres vivantes et demande à ses adeptes d'œuvrer sur eux-mêmes pour se transformer et devenir les pierres aptes à réaliser cet édifice idéal. C'est à ce Grand Œuvre que les grandit et les transcende, qu'ils consacreront tous leurs efforts.

À cette fin, les rituels maçonniques usent de symbolisme pour aider l'adepte à comprendre des notions abstraites dans lesquelles sont tapis les enseignements les plus fondamentaux pour améliorer la nature humaine. Le Franc-Maçon utilisera la richesse sous-jacente de chaque symbole pour conduire son existence, ouvrir sa conscience, développer ses propres capacités d'analyse et de choix, donc pour être libre. Chaque symbole pris isolément pourra revêtir plusieurs significations et, lorsqu'il sera relié à un autre, les complètera et les renforcera. C'est de leur union ou de leur apparente opposition que naîtra la résolution de la binarité, seule capable de permettre à l'Être d'accéder à l'accomplissement.

C'est dans cette perspective que l'on peut découvrir l'association du glaive et de la truelle qui tient une place prééminente dans la logique initiatique du Franc-Maçon. La réunion de cette arme et de cet outil pourrait sembler surprenante tant leurs destinations sont substantiellement différentes : combattre, attaquer ou défendre pour la première et construire pour le second.



Fig 1 - Vers une version augmentée de l'humanité ?
Crédit photo Pexels-ara Winstead



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, UN OUTIL DANS LA QUÊTE DE LA PAROLE PERDUE DES FRANCS-MAÇONS

L'IA peut-elle devenir un outil de parachèvement de l'image divine en l'Homme, plutôt qu'une simple imitation de l'intelligence humaine ?

THOMAS JAMET
ESSAYISTE

En l'espace d'une génération, les technologies numériques ont révolutionné notre civilisation à tous les niveaux : culturel, économique, politique... Nos écrans nous proposent désormais une multitude de services visant à simplifier notre vie quotidienne, allant jusqu'au diagnostic médical prédictif. Dans un futur proche, nous ingérerons des puces électroniques sous forme de pilules connectées, les photos se transformeront en hologrammes et nos foyers deviendront de véritables orchestres électroniques que nous commanderons par la voix ou les gestes. Nous communiquerons par la pensée et peut-être même atteindrons l'immortalité. Si ces innovations peuvent sembler relever de la science-fiction, elles sont en réalité déjà en germe ou rendues possibles par les progrès technologiques actuels. L'évolution suit un processus évolutionniste avec une croissance exponentielle, comme l'illustre la loi de Moore ⁽¹⁾. Cependant, l'histoire des sciences n'est pas linéaire et ne peut se réduire à des schémas causaux simplistes. Chaque époque connaît une technologie dominante qui structure l'imaginaire collectif, créant ainsi un nouveau paradigme auquel nous devons nous adapter. Le numérique représente ce nouveau paradigme, cette nouvelle ère mythologique. Il s'agit évidemment d'un défi majeur pour la Franc-Maçonnerie.

1 - Dépasser la honte Prométhéenne

Les Francs-Maçons cherchent le perfectionnement moral et intellectuel de l'humanité, tout comme la science vise à améliorer la société par le progrès. Cette quête commune de connaissance et de progrès explique les liens historiques entre Franc-Maçonnerie et science. Historiquement, de nombreux Francs-Maçons furent aussi des scientifiques

1 - <https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/informatique-loi-moore-2447/>